

Mme YAN ZHAO:

Thank you.

770 **LA PRÉSIDENTE :**

J'appellerais maintenant madame Marielle Ouellette, s'il vous plaît.

775 **Mme MARIELLE OUELLETTE :**

Bonsoir!

LA PRÉSIDENTE :

780 Bonsoir, Madame!

Mme MARIELLE OUELLETTE :

785 Je viens à titre personnel comme résidente qui habite juste en face du terrain des Franciscains depuis le 1er septembre. En fait, je suis au coin de du Fort et de René-Lévesque, dans un édifice qui appartient à la SHDM. J'ai loué cet appartement-là très rapidement en état d'urgence. L'appartement est correct. L'environnement, je ne l'avais pas observé et quand je suis arrivée, j'ai eu deux chocs. Il y en a un extraordinaire, magnifique, je n'en suis pas encore revenue. La maison qui est en face, je ne sais pas le nom parce que madame Lambert tout à l'heure parlait des noms des maisons, je n'ai pas le nom, mais la maison qui est en face de chez moi est magnifique.

795 Quand les feuilles sont tombées des arbres – là, en ce moment, elle est complètement noyée dans les arbres – j'ai commencé à prendre des photos. J'ai pris des photos tout l'hiver, le matin, le jour, à la tombée du jour. Si j'étais bonne avec l'ordinateur, j'aurais pu vous tenir 30 minutes ce soir avec des photos juste de cette maison-là. C'est une merveille. Il y a des maisons magnifiques à Montréal mais cette maison-là est exceptionnelle.

800 De l'autre côté de la rue du Fort, il y a le jardin du Centre d'architecture avec ses sculptures. Ça, ça a été un choc pour moi aussi. Disons que la sculpture est un univers que je connais puisque je le pratique d'une certaine manière et je suis là souvent. C'est un jardin qui est très apprécié par le gens et ils ne le respectent pas toujours parce que je trouve que c'est très sale. Les gens jettent beaucoup de déchets. Mais il y a un monsieur qui va dormir, il s'assoit, un vieux monsieur avec sa canne, qui s'assoit au pied d'une sculpture où il n'y a pas de banc, il dort là régulièrement. Il entend certainement le trafic mais il ne le voit pas. Ça fait qu'en tout cas, c'est un jardin qui est très apprécié et moi aussi je l'apprécie beaucoup.

810 Ça, c'est le côté fantastique. Je n'en suis pas encore revenue. Je me dis à Montréal, on est capable d'avoir un jardin de sculptures et on est capable de préserver des maisons, même si on a mis une autoroute juste à côté.

815 Mais le choc, c'est le boulevard René-Lévesque. Il a six voies, sauf les fins de semaine quand il y a deux voies qui sont pour le stationnement. Le trafic est incroyable, c'est continuellement bloqué. Il y a les ambulances, les voitures de police, les pompiers et ça, c'est sans compter les gens qui courent, parce qu'entendre passer une ambulance, ce n'est pas si pire, mais d'entendre courser les gens la nuit, c'est très pénible. Il y a beaucoup d'accidents. Il y a des accidents sur la 720 Ouest. À ce moment-là, le trafic est bloqué encore plus. C'est très bruyant. On ne peut pas... Dans mon appartement, je suis obligée de fermer les fenêtres pour avoir une conversation et pour écouter de la musique. Je m'adapte, je les ferme mes fenêtres.

820 Mais je ne peux pas concevoir qu'on va bâtir 360 condos à un endroit qui est saturé. Quand j'ai su ça, parce que moi, je voyais la maison et je voyais l'autre maison plus loin et je voyais qu'il y avait un terrain en friche, mais je me disais – moi, je suis optimiste – je voyais le jardin du Centre canadien d'architecture, la magnifique maison, le terrain en friche et l'autre maison. Moi, dans ma logique, il y avait un projet là qui serait en continuité. Il y aurait comme une beauté, on conserve un espace vert, on continue dans l'esprit du patrimoine, le Centre d'architecture, une maison magnifique, on fait quelque chose qui est en continuité et on a l'autre maison. Et j'entends parler 825 qu'on allait construire des condos, je ne savais pas combien. Mes culottes me sont tombées à terre

mais quand j'ai su qu'il y en avait 360, vous n'avez pas idée de la révolte que j'ai ce soir. C'est ce qui m'amène ici.

830

360 condos. J'avais plein de photos ce soir mais je ne suis pas très habile avec l'ordinateur alors je ne les ai pas apportées. On a juste à regarder ce qui se construit à côté. Regardez au centre-ville tout ce qui se construit. À côté du square Cabot, on est en train de construire un autre immeuble. De la terrasse dans l'édifice où j'habite, avant, on voyait un petit bout de montagne. On ne voit plus la montagne. Les guides touristiques quand ils font visiter Montréal, ils disent : « Il y a une montagne à Montréal mais on ne la voit pas, elle est derrière. »

835

Pour connaître la montagne, il faut être sur la montagne. On ne la voit plus la montagne. Et là, on dit qu'on va construire 360 condos. Alors je ne sais pas qui prend les décisions d'accorder quelque chose comme ça mais il y a de l'argent là-dedans qui a du pouvoir parce que je ne sais pas où est la conscience des gens pour accorder un projet comme ça.

840

Je pense que si on est responsable à la Ville de Montréal, qu'on a un poste, c'est pour être responsable par rapport aux citoyens. Les citoyens paient des taxes et ils veulent, ils ont besoin d'espaces verts et ils ont besoin de beauté, ils ont besoin d'air pur.

845

Je reviens sur le besoin de beauté, peut-être parce que je suis une artiste, mais les gens qui vont au Centre d'architecture, plutôt que d'aller au petit parc, parce qu'il y a un petit parc où il y a trois bancs pas loin de chez nous, il n'y a jamais personne là, ou bien les gens qui sont saouls, mais les gens qui ont besoin de beauté vont au Centre canadien d'architecture. Il y a moyen de faire dans l'espace qui est vacant en ce moment, il y a moyen de faire quelque chose pour les gens, quelque chose qui soit beau. Je pense à la beauté et je pense aussi aux gens, aux jeunes.

850

Au Centre canadien d'architecture, je vois des gens essayer d'aller jouer au ballon. Le terrain est en pente, le ballon roule vers le boulevard René-Lévesque. Alors ils ne jouent pas longtemps. Ça fait que là, ils s'essaient avec un frisbee. Il n'y a pas de familles qui vont là parce que ce n'est pas possible d'amener une famille, il n'y a pas de table de pique-nique, ce n'est pas fait pour ça, c'est un jardin de sculptures. Mais je vous dis, il y a des gens qui vont s'asseoir là, qui vont se faire bronzer. Il y a un monsieur que je vois régulièrement avec sa canne, un monsieur qui doit

855

860

avoir 80 ans, il s'assoit – et ce n'est pas très confortable – il s'assoit sur le socle d'une sculpture et il dort là.

865

Bien, il me semble que ces gens-là auraient le droit d'avoir un parc. Je n'ai pas d'idée comment pourrait être le parc mais je pense qu'il devrait être en respect avec le patrimoine, il devrait être beau, il devrait être accessible à toutes les catégories de gens, que ce soit des personnes âgées, des jeunes qui ont besoin d'un terrain de soccer, les petites familles.

870

Moi, j'étais prof pour les immigrants, j'enseignais le français, je viens de prendre ma retraite, et j'ai toujours vanté Montréal aux immigrants qui arrivaient, que ce n'est pas facile d'arriver à Montréal, et dans leur français tout croche, la première chose qu'ils réussissaient à me dire dans leurs premiers jours à Montréal, c'est comment ils avaient adoré la montagne. Et je leur demandais : « Est-ce que vous retournez? - Ah! Mais non. On n'a pas d'auto. On n'a pas d'auto. Et c'est très difficile de demander aux gens qui nous ont aidés, ils nous ont tellement rendu service, ils nous ont tellement aidés, ces gens-là, on ne leur demande pas de nous ramener à la montagne. »

875

Moi quand je vais à la montagne, parce que j'y vais, j'y vais en métro, en autobus, je ne vois pas de personnes âgées là qui seraient capables, à moins d'avoir une voiture, je ne vois pas de familles avec des poussettes qui n'ont pas de voiture. C'est des gens qui ont des voitures qui vont à la montagne. Alors où est-ce qu'ils vont les gens? Ils n'ont pas de place où aller.

880

Moi, la résidence où j'habite, il y a des personnes âgées. Ils ne se promènent pas. Puis quand ils se promènent, ils sont sur le boulevard René-Lévesque ou bien sur la rue Sainte-Catherine. Puis quand ils vont s'asseoir, ils vont s'asseoir à la Place Alexis-Nihon parce que là, ils peuvent s'asseoir, il y a des petits bancs à l'entrée.

885

C'est quoi qu'on a à offrir aux gens? Je pense que ça résume un peu. En tout cas, je pourrais dire aussi que je suis étonnée qu'on construise autant de condos. J'en reviens pas de voir tout ce qui se construit alors qu'on entend à Radio-Canada que le marché des condos est saturé. Les gens ne sont pas capables de revendre leurs condos, ils vendent à perte. C'est sûr que les promoteurs, ils s'en foutent eux autres parce qu'au moment où ils vendent leurs condos ultra

890 modernes, ils font leur argent. Après, que les gens aient de la difficulté à vendre, ils s'en foutent, ce n'est pas leur préoccupation, mais on est saturé.

Alors je ne sais pas mais où est la conscience? Où est, je dirais le mot « sagesse » des gens qui décident? C'est une question d'âme. La beauté, la sagesse, c'est une question d'âme.
895 Montréal est une ville magnifique. Elle est en train de perdre son âme. Merci.

LA PRÉSIDENTE :

Merci, Madame Ouellette. Moi j'aurais une question à vous poser. Vous énumérez un peu les parcs qu'il y avait à proximité de là où vous demeurez. Est-ce que vous allez parfois au square Cabot qui est sur...
900

Mme MARIELLE OUELLETTE :

905 Oui. Mais le square Cabot, ce n'est pas un parc; c'est un lieu de passage et c'est un lieu où il y a... En fin de semaine, il y avait des gens qui faisaient signer une pétition pour quelque chose. C'est un endroit magnifique, il a été réaménagé, c'est magnifique pour ça, pour rassembler des gens, justement pour promouvoir quelque chose, pour faire un petit festival, une petite musique, sinon on passe.

910 Moi, je passe pour aller au métro et on passe. Il y a quelques bancs, ce n'est pas un parc, ce n'est pas un endroit convivial. C'est convivial dans le sens que oui ça rassemble des gens ponctuellement. C'est magnifique que ça existe, je ne lèverai jamais le nez là-dessus, il a été rénové, il a été bien rénové, rénové avec goût mais ce n'est pas un parc. Ce n'est pas un endroit qui rassemble les gens d'une manière quotidienne, d'une manière conviviale. Ça va rassembler
915 comme je vous dis pour quelqu'un qui va prendre, qui va se mettre debout devant la statue et qui va prendre le micro et qui va faire valoir un point de vue. Là, tout le monde s'attroupe et pendant quinze, vingt minutes, on écoute, on signe une pétition et on continue notre chemin.

920 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci. Merci beaucoup, Madame.

Mme MARIELLE OUELLETTE :

925

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

930

Alors si vous êtes d'accord, on prendrait une pause de quinze minutes et on revient avec l'Association des résidents des Habitations du Fort. Merci.

935

SÉANCE SUSPENDUE QUELQUES MINUTES

REPRISE DE LA SÉANCE

LA PRÉSIDENTE :

940

Alors je demanderais à monsieur Koochekian, s'il vous plaît. Alors M. Koochekian.

M. REZA BABOOR KOOCHEKIAN :

945

Hello to everybody.

LA PRÉSIDENTE:

950

Hello, welcome.

M. REZA BABOOR KOOCHEKIAN: